

**DEFINITION DES NOTIONS «TACHES», « ACTIVITE » ET « EXERCICE».**

<https://doi.org/10.5281/zenodo.10084718>

**Saidova Lolaxon Maxammadjonovna**

*Andijon davlat chet tillari instituti o'qituvchisi.*

**Annotatsiya:** Ushbu maqolada til o'rgatish-o'rganish kontekstida ko'p qo'llanadigan uchta atama, mashq, faoliyat va vazifa tushunchalarini ishlatilishi va ular orasida bir qator farqlar muhokama qilinadi.

**Kalit so'zlar:** faoliyat, mashq, vazifa, qobiliyat, tushuncha, ifodalash, farqlash, rivojlantirish.

**Аннотация:** В этой статье обсуждается использование трех часто используемых терминов в контексте преподавания и изучения языка, упражнений, деятельности и задач, а также ряд различий между ними.

**Ключевые слова:** деятельность, упражнение, задание, способность, понимание, выразить, отличие, развивать.

**Abstract:** This article discusses the use of three commonly used terms in the context of language teaching and learning, exercises, activities and tasks, and a number of differences between them.

**Key words:** activity, exercise, task, ability, understanding, express, difference, develop.

Dans le contexte d'enseignement-apprentissage des langues, on utilise principalement trois termes : *exercice, activité et tâche*. Je vais essayer de situer plus précisément ces trois notions en question pour en comprendre la différence. Même si elles s'imbriquent en quelque sorte, il y a pourtant un certain nombre de distinctions parmi elles.

En premier lieu, le terme *d'exercice*, issu de latin *exercitium* « exercice, pratique », est aujourd'hui couramment utilisé. Par extension, le terme s'applique au matériel pédagogique : cahier d'exercices. Mais comment peut-on définir l'exercice en didactique des langues ? L'exercice est : « *un travail précis, avec un objectif spécifique, entrant dans le cadre d'une méthodologie, et destiné, soit à faire acquérir à l'apprenant un savoir ou un savoir-faire, soit à contrôler si ce savoir ou ce savoir-faire ont été acquis. Ce travail peut être d'ordre phonétique, lexical, grammatical ou discursif.* » Tout simplement, c'est une activité langagière qui sert à exercer un domaine particulier. Par rapport aux notions de tâche et d'activité, l'exercice apparaît comme le plus contraint et le plus spécifiquement scolaire. Il est aussi considéré comme la tâche la plus éloignée de la vie réelle [5.107]

En deuxième lieu, on distingue le terme « *tâche* », issu du latin *taxare* « évaluer, estimer, taxer ». Son emploi était jusque récemment réservé au milieu de la recherche,

mais grâce au CERC et sa centralisation privilégiée, il est de plus en plus utilisé. La tâche ne doit pas être nécessairement langagière. Elle peut relever un domaine *personnel* (téléphoner à un ami pour prendre des nouvelles), *public* (acheter un croissant), *éducatif* (jeu de rôle) ou *professionnel* (rédiger un e-mail au fournisseur).

Selon le Cadre, les tâches pédagogiques communicatives « visent à impliquer l'apprenant dans une communication réelle, ont un sens (pour l'apprenant), sont pertinentes (ici et maintenant dans la situation formelle d'apprentissage), exigeantes, mais faisables (avec un réajustement de l'activité si nécessaire) et ont un résultat identifiable (ainsi que d'autres, moins évidents dans l'immédiat) ». [4.121]. Dans la pratique, la tâche responsabilise l'apprenant. En effet, pendant la réalisation de telle ou telle tâche, les élèves ont plus de liberté en comparaison avec un exercice. Il s'ensuit que son évaluation est ainsi plus difficile. Comme nous avons déjà dit plus haut, les tâches exigent plus ou moins d'activités langagières, mais il est privilégié que les tâches amènent les apprenants à s'exprimer en langue étrangère et que les étudiants prennent un rôle actif pour arriver à un certain but. Il est important que la tâche soit signifiante, proche de vie réelle. Dans ce cas-là, on suppose que la motivation des élèves augmente. Ils doivent mobiliser toutes leurs compétences pour arriver à un résultat souhaitable.

En troisième lieu, la notion d'**activité** est aussi souvent utilisée et surtout grâce au CERC (comme c'est le cas d'utilisation du terme tâche). Il faut constater que le Cadre ne voit pas une grande différence entre la notion de tâche et d'activité. On peut dire que l'activité est à mi-chemin entre exercice et tâche. [5.108].

#### **Qu'est-ce qui distingue tâche, activité et exercice ?**

Comme j'ai déjà mentionné plus haut, la terminologie utilisée pour ces trois notions n'est pas précise. Parfois, les méthodes actuelles ne distinguent pas entre les termes « exercice » et « activité ». Mais ce n'est pas le cas du CERC qui les distingue assez clairement. Il réserve le terme « exercice » aux exercices *hors contexte*. Selon le Cadre, les exercices formels peuvent appartenir aux types suivants : [CECR 2013. p.115].

-textes lacunaires

-construction de phrases sur un modèle donné

-choix multiples

-exercices de substitution dans une catégorie (par exemple, singulier/pluriel, présent/passé, actif/passif, etc.)

-combinaison de phrases (par exemple, relatives, propositions adverbiales et nominales, etc.)

-traduction de phrases de la L1 vers la L2

-questions/réponses entraînant l'utilisation de certaines structures

-exercices de développement de l'aisance langagière centrés sur la grammaire, etc.

Bien au contraire, la notion d'activité est réservée aux *exercices en contexte*. Le Cadre distingue activités de réception, de production, et d'interaction. On se tournera vers la question de cette typologie ci dessous.

### **En quoi ces notions peuvent-elles présenter quelque utilité pour école ?**

Les enseignants préparent leurs propres exercices ou choisissent parmi les exercices déjà existants et mettent en place les différentes activités pour améliorer les connaissances des apprenants. Mais comment choisir bien parmi tous les exercices, tâches ou activités pour que l'enseignement soit efficace ? Au cas où la tâche serait trop facile à faire, les étudiants s'ennuieront. Par contre, si la tâche est difficile, cela peut aboutir au découragement des étudiants. Utiliser des activités hétéroclites, autrement dit, éviter la monotonie, la fadeur peut apporter un intérêt de la part des étudiants. Sans aucun doute, la motivation représente un des facteurs les plus importants de l'apprentissage. Les apprenants doivent savoir pourquoi ils font telle ou telle activité. Plus une tâche est proche de la vie réelle, plus elle a du sens pour les apprenants. [2.76.]

En préparant les activités pour les apprenants, il faut aussi prendre en compte les expériences de l'enseignant. S'il s'agit d'un enseignant débutant, qui ne connaît pas bien sa classe, je crois qu'il est mieux qu'il se laisse inspirer par des activités déjà inventées et surtout par des activités éprouvées par un public. Avec le temps, l'enseignant gagne en confiance et reconnaît mieux les connaissances et compétences de ses apprenants. Par exemple, pendant mon stage d'enseignement, juste au début, j'ai préparé pour mes élèves les mots croisés. Mon intérêt était d'exercer le vocabulaire qui a été traité par l'article qu'on avait lu ensemble pendant le cours précédent. J'ai préparé les définitions et les apprenants étaient obligés de trouver les mots demandés. Le but n'était pas de comprendre tous les mots dans des phrases proposées, mais de comprendre leur complexité et grâce à elle de trouver des mots demandés. Mais j'ai rencontré quelques difficultés. L'exercice était très difficile pour les apprenants. Ils étaient malheureux parce qu'ils n'avaient pas compris chaque mot dans la définition. Même si nous leur avons expliqué que ce n'était pas important de comprendre tous les mots, qu'il suffisait de comprendre le sens de la définition, mon exercice n'a produit aucun effet. On peut donc voir que le choix d'un exercice ou d'une activité n'est rien du tout facile et captiver l'attention de la classe devient souvent un défi. Dans le processus d'apprentissage, on utilise les exercices le plus souvent en grammaire. Ils servent à l'acquisition d'automatismes. C'est un moyen d'amélioration, mais aussi d'amusement ou de rafraîchissement agréable durant le cours. En règle générale, la plupart des exercices sont également utilisables pour l'appropriation du vocabulaire, par exemple un questionnaire à choix multiples ou les exercices dans lesquels l'apprenant est invité à relier des mots à une définition, à chercher des synonymes, à traduire des phrases, etc. En étudiant n'importe quelle langue, il est aussi important de réviser le lexique déjà appris. Il est vrai que si nous avons appris des mots nouveaux et nous n'en utilisons pas, nous les oublions assez rapidement. Donc, les exercices peuvent faciliter la mémorisation du vocabulaire déjà

appris. Aujourd'hui beaucoup de manuels scolaires, mais aussi un grand nombre de sites Internet proposent une quantité innombrable d'exercices ou d'autres activités. Mais on peut y trouver aussi une variété de textes authentiques à partir desquels l'enseignant peut fabriquer ses propres exercices ou préparer certaines tâches ou activités pour les apprenants.

#### **BIBLIOGRAPHIE :**

1. Андреевская Л.С. Méthodologie de l'enseignement français. Москва 1973
2. BERARD, E. "L'approche communicative, Théorie et pratiques". Paris : Coll. Techniques de classe, Clé International. 1991-p76
3. CEPEC International, "Didactique du français".-Paris: Crapone, 1999- p 32;
4. Conseil de l'Europe. 2001. Cadre européen commun de référence pour les langues: Apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Conseil de l'Europe/Didier.
5. Les taches en classe de langue etrangere. Pologne 2013.p.107
6. [https://journalofresearch.us/wp-content/uploads/2020/10/2020\\_9\\_10-AJR\\_5.pdf](https://journalofresearch.us/wp-content/uploads/2020/10/2020_9_10-AJR_5.pdf)
7. <https://journalofresearch.us/2023-3-4-issue-of-the-journal/>